Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 35

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2me Année - No 35 - 1er Avril 1903

La Musique en Suisse

ORGANE de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1er et le 15 de chaque Mois

Abonnement d'un An : Suisse 6 francs, Étranger 7 francs

Rédacteurs en Chef :
E. JAQUES-DALCROZE & H. MARTEAU
Cité, 20 - Genève - Rue de l'Observatoire, 16

Éditeurs-Administrateurs :
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

RICHARD WAGNER A ZURICH

par

Otto Lessmann

La Société générale de musique de Zurich a fait paraître, au début de 1903, chez les éditeurs Hug frères et Cie, à Zurich et Leipzig, son 91me numéro de Nouvelle-Année. Ce fascicule contient la fin de l'étude sur *Richard Wagner à Zurich*, commencée, il y a deux ans, par le Dr *A. Steiner-Schweizer*. Cet érudit de valeur y traite des trois dernières années (1855-1858) du séjour de Wagner à Zurich, échafaudant son travail historique soit sur les dates fixées par *Glasenapp* dans sa vaste biographie de Wagner, soit sur celles contenues dans les diverses correspondances de Wagner avec ses amis. L'auteur remarque dans sa préface que cette dernière période du séjour de Wagner à Zurich « offre peu d'événements extérieurs, et d'autant plus d'expériences morales, » expériences « qui s'emparèrent entièrement de l'homme ou de l'artiste jusqu'au moment où, conséquentes d'une loi naturelle, les destinées s'accomplirent et amenèrent pour le maître une nouvelle période de vie aventureuse. »

Un événement important se place à cette époque, c'est le séjour de quatre mois que fit Wagner à Londres au printemps de 1855 ; lui-même en a parlé en détail à différents de ses amis tels que Liszt, Wesendonck, Uhlig, Sulzer, etc. Les lettres de Londres à Otto Wesendonck, qui ont été éditées sous forme de livre par l'*Allgemeine Musikzeitung*, sont d'entre les plus belles et les plus intéressantes que Wagner ait jamais écrites; elles sont suivies d'une lettre à un autre ami de Zurich, le Dr *F. Sulzer;* celui-ci semble avoir dissuadé Wagner de se rendre à l'invitation de Londres, mais Wagner dut l'accepter parce qu'elle lui faisait espérer un gain considérable par lequel il pensait pouvoir éteindre une dette accablante. Il est amusant de constater quel motif avait poussé la Société Philharmonique de Londres à faire cette invitation. Le directeur Costa s'était retiré et la société n'avait point de chef. Le premier violon de l'orchestre, *Prosper Sainton,* un français, proposa de faire venir Wagner en disant « qu'un homme qui était si vivement attaqué devait avoir une grande valeur. » Wagner avait à diriger à Londres huit grands concerts; on mettait à sa disposition un orchestre composé des meilleurs musiciens de Londres, mais on ne lui accordait qu'une répétition pour chaque concert; et c'était bien peu, étant donné la longueur du pro-